

Zoom out sur l'art contemporain : Système en déconstruction

 www.upopmontreal.com/archives/zoom-out-sur-l%e2%80%99art-contemporain-systeme-en-deconstruction

Présentation de l'activité

Dans l'une de ses acceptations les plus populaires, l'art constitue un monde à part, coupé des exigences utilitaristes qui régissent notre quotidien. Artistes, critiques et philosophes – sur les traces de Kant –, ont participé à entretenir cette perception, que ce soit en insistant sur les fonctions esthétiques et de sublimation de l'art ou, au contraire, en propulsant l'art dans une fuite vers l'avant jouée à coups de provocations – qui, à leur manière aussi, ont scellé l'hermétisme apparent de l'art aux yeux d'un public dérouté. Or, depuis les avant-gardes historiques (dadaïstes, surréalistes, constructivistes, etc.), cette séparation entre l'art et les autres sphères d'activités sociales fait l'objet de virulentes critiques, tant de la part des artistes que des théoriciens. Dans un mouvement qui tend à re-politiser l'art, nombre d'acteurs du milieu de l'art s'emploient à décortiquer les rouages du système qui, derrière les murs blancs et faussement neutres des galeries, régit sa production, sa diffusion, sa réception et sa mise en marché. Que recouvre cette séparation apparente que plusieurs ont intérêt à entretenir, et comment les artistes ont-ils tenté et continuent-ils de s'y opposer pour donner une portée sociale à leur pratique? À travers ces questionnements, c'est à la très vaste problématique des limites de l'art et de sa fonction dans nos sociétés que nous tenterons, bien partiellement, de répondre.

Séances animées par...

Edith Brunette Julie Alary Lavallée

Détentrice d'une maîtrise (UQAM) ayant pour sujet la conservation du patrimoine culturel péruvien, Julie Alary Lavallée poursuit actuellement ses études en histoire de l'art dans le cadre d'un doctorat (Université de Montréal) portant sur légitimation de l'art contemporain chinois et indien dans le système de l'art international. Elle a présenté ses recherches dans le cadre de plusieurs colloques, incluant le 3^e Colloque international des jeunes chercheurs et professionnels en patrimoine culturel en partenariat avec l'Icomos (Québec, 2008) et le Congrès international de l'Association américaine des études latino-américaines (Rio de Janeiro, 2009). Ses textes ont notamment été publiés dans la revue d'art actuel *Esse art + opinions* (2011), ainsi que dans le catalogue d'exposition *Excès et désinvolture* (Maisons de la culture de Montréal, 2010).

Séance 1: 21 février 2012

Art, public et politique chez les avant-gardes historiques, 1910 à 1968

L'art peut-il et doit-il être politique? Contre la philosophie idéaliste qui réclame de préserver son autonomie, les mouvements d'avant-garde ont tenté d'en faire un outil de transformations sociales. De Dada aux situationnistes, en passant par les constructivistes et productivistes russes, les artistes ont repensé les modes de production et multiplié les espaces de diffusion, dans le prolongement de révolutions politiques espérées ou effectives.

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

Séance 2: 6 mars 2012

Marché de l'art contemporain et son expansion vers les pays émergents

Le marché de l'art en Occident a bien évidemment évolué depuis le régime des commandes d'œuvres de la Renaissance et l'époque du célèbre marchand français Paul Durand-Ruel. Aujourd'hui, il est plutôt fréquent d'entendre parler de spéculation, d'œuvres contemporaines ayant atteintes des records de prix lors de ventes aux enchères ou encore de la Chine, et plus particulièrement de Hong Kong, qui s'impose davantage dans ce marché sur l'échiquier mondial. De manière à bien comprendre l'évolution de ce secteur économique, jouant un rôle d'influence dans le milieu artistique, cette présentation offrira un survol historique du marché explicitant notamment ses transformations et son expansion récente vers les pays de l'émergence.

» Avec la participation de Julie Alary Lavallée

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

Séance 3: 20 mars 2012

Art, public et politique dans les pratiques contemporaines et actuelles, 1968 à aujourd'hui

La récupération politique et marchande des avant-gardes historiques a permis aux institutions de l'art de conclure à l'impossibilité d'un art politique. À l'ombre de ce verdict, néanmoins, l'art politique n'a pas cessé de proliférer. Depuis la fin des années soixante, les tactiques se sont modifiées, délaissant les prétentions à la révolution totale des manifestes au profit d'approches plus modestes, micropolitiques et interdisciplinaires. Dans ces approches parfois discrètes, parfois illégales, les artistes continuent de redéfinir les rapports entre l'art et la société. Pratiques utopiques de ceux et celles qui n'ont pas appris les leçons des avant-gardes historiques? Peut-on encore prétendre à une efficacité critique dans un contexte de récupération économique et politique évident, admis? Des questions essentielles qui, comme en témoignent des phénomènes comme Occupy Wall Street ou le piratage informatique, s'appliquent aujourd'hui non seulement à l'art, mais aussi à toutes les formes d'activisme.

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

Séance 4: 3 avril 2012

Pratiques politiques en périphérie dans l'art contemporain mexicain

Dans le cadre d'un monde globalisé le rapport géographique centre/périphérie se voit questionné par l'art contemporain mexicain. La pratique artistique met en évidence le collapse d'un idéal urbain auparavant fonctionnel débordé par une conglomération de plus 20 millions d'habitants qui forme aujourd'hui la ville de Mexico. L'objectif de cette séance est de discuter cette géo-esthétique qui déconstruit le système bipolaire sur la représentation de l'espace urbain tout en renégociant son territoire sur le plan politique de l'histoire

de l'art globale.

» Avec la participation de Nuria Carton de Gramont

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance